

# Un été en Charente Maritime

## INDISCRÉTION

### Mort, le Bipôle

Le Bipôle La Rochelle-Rochefort a été dissous, la semaine passée, par les deux maires. Début juillet, Fabien Brulay, son directeur, avait été « repris » par la Ville et l'Agglomération de Rochefort pour travailler sur « L'Hermione » et l'Arsenal.



Chaque mardi  
**tout sur**  
**l'immo**  
dans votre quotidien

SUD OUEST  
La République  
FRANCE 3  
DL

## FESTIVAL DE L'ABBAYE DE FONTOUCE

# Une histoire de famille

L'abbaye est dans la famille Boutinet depuis 1797. Ses membres se réunissent à chaque festival

STÉPHANE DURAND

s.durand@sudouest.fr

L'abbaye de Fontdouce, avant d'être le théâtre d'un festival de musique classique et de jazz qui a commencé hier, est d'abord une maison de famille. Il faut remonter à 1797 pour trouver trace du premier Boutinet à Fontdouce. « Tous les ans, c'est un lieu de rassemblement familial pendant le festival », confie Thibaud, celui qui a eu l'idée d'organiser ces quatre jours de musique pour faire vivre le site et qui y a posé ses bagages à l'année.

Pour se rendre compte de ce que ça veut dire, il faut passer à l'abbaye, située dans la commune de Saint-Bris-des-Bois (près de Burie), quelques heures avant le concert d'ouverture. C'était hier, sur le coup de 12 h 30. Thibaud et son frère Hugues s'agitent dans le parc pendant que des rires fusent dans la cuisine, ouverte aux quatre vents. On y trouve, attablés, tous les cousins et cousines, heureux de se retrouver.

Le pianiste Nikolay Khozyainov, jeune talent russe, 19 ans, arrive alors en costume, l'air sérieux, peut-être intimidé par l'ambiance. Il doit jouer à 18 h 30. On le fait asseoir à la table de la cuisine, un rien rustique, comme si c'était le voisin venu prendre l'apéritif. Si vous voulez d'un festival guindé, ce n'est pas ici. On y respire plutôt la joie de vivre.

### L'aide des enfants

« Certains artistes ont même dormi ici. Maintenant, on les envoie à Cognac où mon frère a un hôtel », indique Jean-Pierre Boutinet qui, à 71 ans, veille sur toute la maisonnée. Il n'y a pas le choix. Lorsqu'on fait partie de la famille, il faut mettre la main à la pâte.

Alexandre, 12 ans, petit-fils de Jean-



De gauche à droite, Jean-Pierre, Hugues, Alexandre et Thibaud. Tous Boutinet. PHOTOS D.

« Tout ça me rappelle un peu l'effervescence que j'ai connue dans les années 1970, pendant les chantiers de fouilles »

Pierre, n'en est pas à son premier festival. Il connaît la pelote. Chacun est chargé d'une mission. « J'ai aidé à placer les chaises et j'ai désherbé. On a aussi nettoyé un hangar. C'est par là que les spectateurs vont entrer pour se rendre au festival », raconte fièrement le jeune homme.

À l'abbaye de Fontdouce, il n'y a pas une armée de bénévoles mais des voisins, des gens du coin. Pas de gros barnum indigeste mais du « fait maison ». C'est d'actualité. « Tout ça me rappelle un peu l'effervescence que j'ai connue dans les années 1970. Quand j'étais gamin, il y avait des chantiers de fouilles à l'abbaye, avec de grandes tablées. On se retrouvait tous », se rappelle Thibaud.

Pour son père Jean-Pierre, les choses sont un peu différentes. « Nous vivions plus entre nous. Là, c'est différent. On accueille des artistes du monde entier. » Mais toujours à la bonne franquette. « Ce qui convient

d'ailleurs à la plupart des musiciens. Il existe cette proximité qu'on ne retrouve peut-être pas ailleurs. Il n'y a pas d'intermédiaires », précise-t-il.

### Fondée par des bénédictins

Les moines qui ont habité ici ont sans doute laissé une forme de sérénité hanter les lieux. « Le premier à s'être intéressé à l'histoire de l'abbaye est mon arrière-grand-père. C'est le premier de la famille qui a réellement habité ici. C'était un passionné de vieilles pierres. Il a fait classer Monuments historiques, en 1958, la salle capitulaire et le parloir. Et il a motivé deux de ses fils - dont mon père Jean-Pierre - pour enta-

### LE PROGRAMME

## Un ex-Platters et Sanseverino

La programmation de cette 21<sup>e</sup> édition du festival de Fontdouce ne déroge pas à la règle. Moitié classique, moitié jazz. Ce soir, à 18 h 30, récital de piano de Finghin Collins avec des œuvres de Haydn, Chopin et Schumann. Dans la foulée, à 21 h 30, Jean-Bernard Pommier jouera du Beethoven et du Chopin.

Demain, Michel Juy et son orchestre feront revivre les standards d'Armstrong, Ellington et Basie, à 18 h 30, avant que Maurey Richards (ex-Platters) et Screamin' Jones entrent en scène pour un hommage à Ray Charles. Enfin, vendredi, fin de journée en gospel, à 18 h 30, avec Gospel for You Family et soirée en compagnie de Mathias Guerry et Sanseverino. Pour tout renseignement par téléphone : 05 46 74 77 08.

mer des travaux de rénovation », nous avait déjà raconté Thibaud.

Fondée en 1111 par des bénédictins « sous influence cistercienne », l'abbaye a progressivement pris de l'importance jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et des guerres de Religion. Le lieu ne laisse pas insensible. Le pianiste Philippe Cassard est, par exemple, tombé amoureux du site lorsqu'il y est venu jouer. Depuis, il est le directeur artistique de la programmation de musique classique du festival.

Mais combien sont-ils, aussi, parmi les spectateurs et les visiteurs, à tomber tous les ans sous le charme ? D'année en année, la famille s'agrandit...

**Gourmand**  
80 RECETTES en 1799 €  
4,90 € seulement

# L'été dans votre assiette !

80 recettes de chefs

En vente chez votre marchand de journaux\*